

le théâtre populaire du québec

présente

pierre thériault guy l'écuyer
andrée boucher raymond royer
catherine bégin michel côté
jean-louis paris danielle panneton
 pierre claveau



molière

mise en scène

jean

le médecin malgré lui
et le médecin volant

gascon

décor
guy neveu

costumes
solange legendre

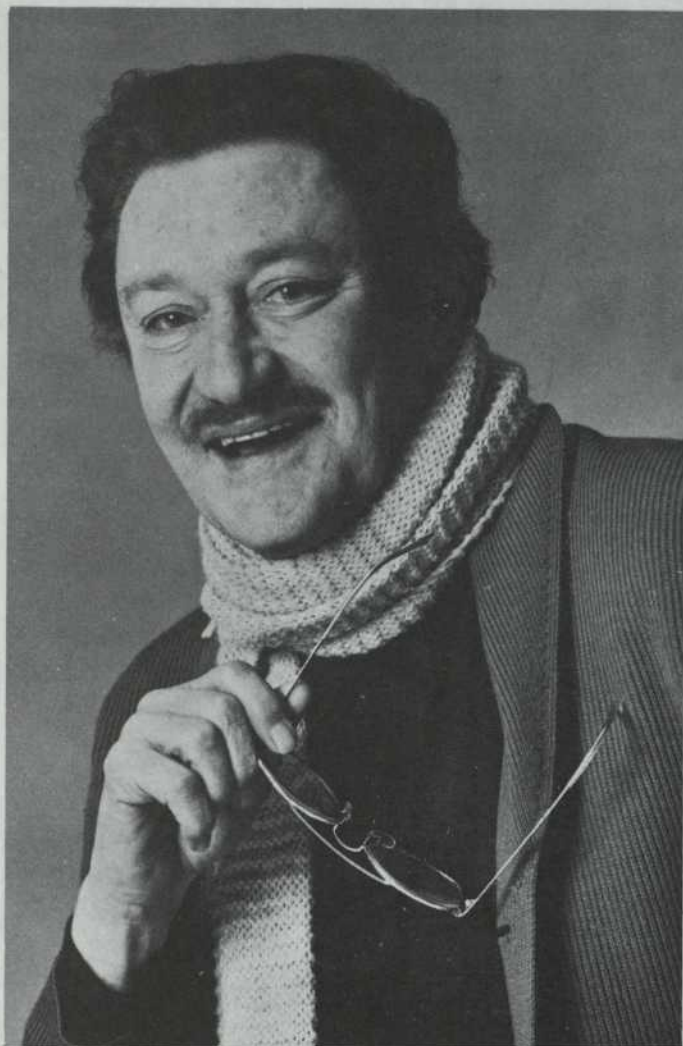
éclairages
pierre villeneuve

musique originale
gabriel charpentier

direction artistique jean-yves gaudreault

Chez nous

Jean Gascon, Molière et les autres. . .



Jean Gascon est l'un des grands hommes de théâtre du Québec. Le plus grand, pensent plusieurs. Comédien, metteur en scène, fondateur et premier directeur artistique du Théâtre du Nouveau-Monde, il fut durant huit ans directeur du festival shakespearien de Stratford en Ontario. Le prestige international qu'il s'est acquis n'a entamé ni sa chaleur, ni sa spontanéité, ni son ardeur au travail, comme on a pu le constater durant cette répétition du spectacle Molière après laquelle il nous a aimablement accordé l'entrevue qui suit.

— Il y a une longue histoire d'amour entre Molière et Jean Gascon?

J.G. — Oui, ça date de fort longtemps. J'ai beaucoup travaillé Molière dès les Compagnons de Saint-Laurent, dans les années 40, les années de la guerre. . .

— Et même au collège Sainte-Marie avant ça?

J.G. — Ah oui, j'ai commencé à jouer Molière à treize ans! Et ça toujours été mon "chum", quoi! J'en ai fait au collège, j'en ai fait aux Compagnons, j'en ai beaucoup travaillé en Europe pendant les cinq ans que j'y suis resté. Je l'ai joué aussi en Europe: j'ai joué *l'Avare* et quelques rôles secondaires. Ensuite, ç'a été le premier spectacle du Théâtre du Nouveau-Monde, *l'Avare* en 51, et après ça presque chaque année on a fait un Molière. On a fait beaucoup d'autres choses aussi, mais Molière était un peu comme le patron de la Compagnie.

— A quoi tient cette fidélité à Molière?

J.G. — C'est viscéral! Je me sens tellement bien dans ma peau quand je travaille Molière. D'ailleurs c'est le même cas pour les comédiens. Le souffle Molière on le sent physiquement, on le sent tout près de notre épaule qui est là et qui nous offre ce merveilleux matériel qui est tellement écrit pour l'acteur. Ça ne veut pas dire que je n'aime que Molière, mais je me sens très bien dans ma peau quand j'y travaille.

— Molière est-il québécois?

J.G. — Oui, on jouait Molière à Québec quelques mois après Paris. Il y a eu la cause célèbre du *Tartuffe* à Québec comme à Paris: Molière s'est joué dès le début de la colonie.

— Est-ce qu'on peut dire que Jean Gascon est maintenant rentré au bercail?

J.G. — Je suis revenu depuis deux ans déjà. Remarquez que, durant les premiers 18 mois, j'ai surtout travaillé à l'extérieur. Et la raison, c'est que je n'ai pas eu d'offres de travail au Québec.

— C'est incroyable!

J.G. — Ah non, en 18 mois je n'ai eu qu'une offre, celle du Théâtre du Nouveau-Monde pour faire *Le long voyage vers la nuit*. Alors, pour survivre j'ai dû sortir du Québec: j'ai travaillé à Ottawa, à Winnipeg, à Philadelphie, à Pittsburg, à New-York. . . Et là, cette année, je suis bien heureux, parce que j'ai un pied-à-terre à Montréal et j'ai plusieurs spectacles au Québec, ce qui fait qu'enfin je peux rester chez moi.

— Et qu'est-ce qu'a été pour vous ce grand voyage à Stratford?

J.G. — Une expérience extraordinaire! J'avais quitté Montréal parce que je n'arrivais pas à travailler dans

des conditions normales: on m'avait promis un théâtre et une compagnie permanente et, finalement, je n'ai pas pu les obtenir, alors là j'ai décidé que j'en avais assez. J'avais perdu un peu le plaisir de travailler; et ça c'est essentiel, a joie dans le travail. Alors quand on m'a fait cette offre à Stratford, je l'ai acceptée, parce que là vraiment on y travaille dans des conditions professionnelles exemplaires. Et j'ai travaillé Shakespeare, la Restauration, le théâtre jacobéen, et même Molière, et Tchekhov, dans des conditions étonnantes! C'a été huit années vraiment très enrichissantes. Et un **challenge** fantastique, parce que c'est vraiment une grande boîte et que c'est pas facile à tenir.

— **Qu'est-ce que ça représente, après ça, de revenir au Québec?**

J.G. — J'ai été un petit peu éberlué au retour! Et je le suis encore, d'ailleurs, parce que les conditions de travail ne se sont pas améliorées du tout dans les dix dernières années. Absolument pas. Elles se sont même probablement détériorées. Et c'est quand même assez horrible de constater que, depuis 1951, quand on a commencé, il n'y ait pas encore une compagnie permanente dans le Québec, où on puisse oeuvrer normalement. Et j'ai l'impression que personne pense à l'établir. Je trouve ça déplorable. Et je trouve que ce n'est pas juste. Parce que je pense que si une compagnie québécoise nationale était formée, tout de suite on pourrait améliorer la qualité du produit.

— **C'est ça qui pourrait faire franchir une étape à notre théâtre?**

J.G. — Oui absolument. Ce n'est probablement pas moi qui le ferai, mais j'espère que ça se fera d'ici quelques années.

— **Si on aborde les deux Molière que vous montez actuellement pour le Théâtre Populaire du Québec, ce sont des pièces de médecins. . .**

J.G. — C'est la grande parodie de la médecine. D'ailleurs, **le Médecin volant** est, en fait, le canevas du **Médecin malgré lui**. C'est une esquisse qui est très drôle et que Molière a repris au milieu de sa carrière à Paris en écrivant **le Médecin**.

— **Est-ce pour cela que vous les montez ensemble?**

J.G. — Jean-Yves Gaudreault m'a demandé de les monter; au début, j'ai un petit peu hésité, parce que je me suis dit que c'est la même histoire dans les

deux pièces. Mais, au fond, c'est intéressant, parce que le public va comprendre que le premier est le canevas de ce chef-d'oeuvre qu'est **le Médecin malgré lui**. Et c'est intéressant de découvrir la source de ça. **Le médecin volant** est beaucoup plus à l'improvisade, c'est un canevas de comédie italienne, tandis que **le Médecin malgré lui** est beaucoup plus écrit. C'est vraiment une oeuvre solide qui a une forme beaucoup plus établie.

— **Dans quel esprit montez-vous ce spectacle? Car vous avez déjà monté le Médecin malgré lui?**

J.G. — Oui, je l'ai déjà monté. Et ça m'a pris du temps pour le repenser. Je l'avais monté avec **Georges Dandin** et je n'arrivais pas à me débarrasser de cette image de la maison véritable, de la cour de ferme, des animaux qu'on y avait mis, de la pissotière. . . enfin, d'un réalisme assez poussé! Ça sentait l'étable! Et je me suis dit: "Il faut absolument que je le fasse d'une façon différente, autrement je vais me répéter." Et finalement j'ai eu cette idée de le faire comme on le fait, sur un tréteau ouvert. L'idée c'est que ce sont des comédiens ambulants, en Nouvelle-France au début de la colonie, qui établissent leur tréteau dans un village et qui jouent. On va même avoir probablement un écriteau disant "le TPQ à tel endroit". . . et c'est très ouvert, les accessoires sont dans une pаниère en scène, on va les chercher quand on en a besoin. C'est vraiment le théâtre ambulant, qui est, en fait, le TPQ qui se ballade avec son spectacle!

— **Qu'allez-vous faire après ce spectacle-ci?**

J.G. — Je vais probablement faire une télé à Toronto. Ensuite je prépare, avec Guy Hoffman, **l'Avare** de Molière que nous allons filmer à Québec au printemps et au début de l'été. Après cela, je vais à London en Ontario monter **l'Ecole des femmes** en anglais: ça va me faire trois Molière cette année! Je pense que l'année prochaine je vais m'abstenir de monter Molière! D'autant plus que j'en ai fait deux l'année dernière en anglais.

J'avais peur, au fond, de me remettre au **Médecin malgré lui**. Mais ça a une telle vertu, c'est rabelaisien, c'est merveilleux! Finalement la joie de travailler est venue tout de suite, pour moi et pour les comédiens, et il y a un climat de travail qui est très agréable.

Propos recueillis par
GILLES MARSOLAIS

Molière - Disco



Etant l'autre jour dans une discothèque, quelque part au Québec, quelle ne fut pas ma surprise d'entendre le célèbre "pa pa pa pam" de la 5e Symphonie de Beethoven; eh non, je ne rêvais pas! Sur un rythme endiablé "disco", on nous servit à la moderne un extrait du célèbre chef-d'oeuvre. Les jeunes qui m'entouraient ne se doutaient de rien mais ils dansaient, joyeux, ravis, au son d'une pièce musicale qu'ils n'auraient même pas écoutée dans les cadres d'un concert "Beau Dimanche".

En Art, un chef-d'oeuvre n'a pas d'âge, et un grand auteur non plus: Molière est toujours parmi nous. Il s'agit toutefois de rafraîchir un peu la forme de ces pièces; les sentiments humains, amour, haine, jalousie, fourberie, amitié, n'ont pas tellement changé depuis trois cents ans, pour ne pas dire depuis la Grèce antique. Bien sûr, nous avons l'électricité, la télévision couleur et les T.V. diners, et puis après! . . . Les maris cocus existent toujours, des jeunes filles blondes aux yeux bleus prêtes à mourir d'amour, il y en a encore (du moins, je le crois), comme dans les pièces de Molière.

Il faut assister à une répétition du "Médecin malgré lui" monté par Jean Gascon pour reconnaître toute la vitalité du texte. Il faut toutefois rendre à César ce qui lui appartient: Gascon y est pour quelque chose. Il le connaît son Molière, il y croit aussi et son enthousiasme, son imagination, réussiront, j'en suis sûr, à prouver aux Québécois de tous âges que Jean-Baptiste Poquelin traite de sujets d'actualité, dans un environnement XVII siècle.

Molière-Gascon au T.P.Q., il ne faut pas manquer ça, c'est du Théâtre-Disco.

Jean Yves Gaudreault

Molière remède à la mélancolie

LE MEDECIN VOLANT figure au nombre des toutes premières "farces" dont Molière a tracé le canevas alors que sa troupe qui ne jouissait pas encore des faveurs du Roy parcourait les routes de France en présentant ici et là des pièces de son répertoire.

Voilà une tradition qui, en franchissant l'océan, s'est perpétuée puisque la vocation du THEATRE POPULAIRE DU QUEBEC en est essentiellement une de tournées. En terminant sa 14ième saison, le T.P.Q. a voulu rendre hommage à son lointain précurseur en produisant deux pièces de Molière qui ont une filiation: LE MEDECIN VOLANT déjà nommé et LE MEDECIN MALGRÉ LUI.

LE MEDECIN VOLANT constitue une brillante illustration de ce qu'est un jeu de théâtre. L'auteur y reproche aux médecins de ne pas toujours guérir les malades et d'en mettre plein la vue par une science pédante. Mais cela n'est que prétexte à un curieux exercice de voltige où les entrées et les sorties rapides, les déguisements multiples, les jeux de scène les plus excentriques se succèdent à une cadence qui va s'accéléralent. Les personnages sont peints à gros traits afin que le rythme endiablé ne soit pas alourdi par trop de réalisme.

Quant au public, il joue de complicité avec le meneur de jeu, Sganarelle, celui qu'on retrouvera avec grand plaisir dans LE MEDECIN MALGRÉ LUI.

Avec "Tartuffe", LE MEDECIN MALGRÉ LUI est la pièce de Molière la plus souvent jouée. On n'en trouvera pas la raison dans l'originalité du thème déjà ébauché dans LE MEDECIN VOLANT, mais plutôt dans le puissant souffle comique qui l'habite. Sganarelle, le principal personnage, y passe avec un égal bonheur de la finesse d'esprit à la plaisanterie la plus grivoise.

Et si, devant les coups de bâtons qui pleuvent sur sa carcasse de fagotier, il accepte de se travestir en médecin, il n'est pas long à discerner les avantages de sa nouvelle profession.

Amateur de fredaines, meneur d'intrigues, mystificateur, gibier de potence, toutes les épithètes peu louangeuses conviennent à ce drôle qui s'amuse tout autant qu'il amuse le public.

Grâce à la ruse, il sait s'accomoder de toutes les situations et les tourner à son avantage. Sganarelle protège les amoureux, abuse les sots, bâta sa femme et tâte celles des autres avec une effronterie sans borne. C'est un bouffon dont les pitreries énormes font rire du début à la fin de la pièce.

"Le rire. Que voilà une excellente médecine" aurait dit Sganarelle à notre époque où, pour les besoins de la mode, il aurait sans doute été. . . psychiatre malgré lui.

Jean Gascon metteur en scène des deux Molières du T.P.Q.

Dès le 15 mars prochain, le Théâtre Populaire du Québec amorce une nouvelle tournée à travers le Québec en présentant deux pièces de Molière: LE MEDECIN VOLANT et LE MEDECIN MALGRE LUI.

C'est Jean Gascon qui assure la mise en scène de cette double production impliquant dix comédiens et comédiennes.

La réputation de Jean Gascon comme comédien aussi bien que comme metteur en scène s'étend à la grandeur du pays. Boursier du Gouvernement Français en 1946, co-fondateur du Théâtre du Nouveau Monde en 1951, directeur général de l'Ecole Nationale de Théâtre au début des années soixante, directeur du Festival de Stratford, récipiendaire de nombreux prix et détenteur de sept doctorats honoris causa attribués par des universités canadiennes, voilà quelques repères qui jalonnent la carrière de cet homme de théâtre.

Il n'est pas exagéré de dire que Jean Gascon est à son époque ce que Molière fut à la sienne et nul autre que lui ne pouvait être plus indiqué pour mettre en scène ces deux comédies du grand auteur français.

Sans trahir en rien l'esprit et la lettre de ces pièces, Jean Gascon en renouvelle la forme en situant l'action au début de la colonie française en Amérique.

Le T.P.Q. est honoré de la collaboration que lui apporte Jean Gascon dans cette production qui termine une quatorzième saison et profite de l'occasion pour donner rendez-vous à son public dans le cadre des célébrations du 15ième anniversaire de sa fondation l'an prochain.



La Méditerranée



Délices méditerranéens, en plus des mets populaires de chez nous... le tout présenté dans une atmosphère Côte d'Azur.

Fritto misto, Veau à la parmigiana, Poulet Relleno farci au jambon et nappé d'une sauce au brandy espagnol, Entrecôte sautée, sauce roquefort, Crevettes frites dans une pâte à la bière...

Imposant buffet de hors-d'oeuvre italiens, provençaux, espagnols, nord-africains...

Vous prenez tout ce que vous voulez et c'est gratuit avec le plat principal, tout comme les pâtes...

La Méditerranée, situé dans l'hôtel Loews LaCité, sur Parc, près de l'avenue des Pins.

Ouvert tous les jours, sauf le dimanche de 18h00 à 23h30. Pour réservations appelez 288-6666.

Hôtel Loews LaCité
3625 Avenue du Parc
Montréal



Quelques nouvelles du Théâtre Populaire du Québec

Le T.P.Q. invité par le Festival d'Avignon avec "LE TEMPS D'UNE VIE".

Le 9 février dernier, Monsieur Jean-Yves Gaudreault, directeur artistique du Théâtre Populaire du Québec, recevait de Monsieur Gabriel Garran l'invitation d'aller donner dans le cadre de ce prestigieux festival artistique, six (6) représentations de la pièce de Roland Lepage "Le Temps d'une Vie".

La lecture du texte de cette pièce et les échos reçus de la presse québécoise ont convaincu Monsieur

Paul Puaux et les principaux dirigeants d'Avignon de la qualité et de l'importance de cette oeuvre de notre auteur québécois Roland Lepage.

Le Théâtre Populaire du Québec s'est donc mis à l'oeuvre pour préparer cette visite en Europe et espère pouvoir accepter officiellement cette invitation d'ici peu.

Muriel Dutil quitte Montréal pour Paris



Murielle Dutil quitte Montréal après les représentations du "TEMPS D'UNE VIE" de Roland Lepage que le T.P.Q. a présenté en tournée jusqu'au 8 mars.

Du 14 avril au 15 mai, elle est de la distribution de la pièce de Michel Garneau "4 à 4" que le Théâtre de la Commune d'Auber-villiers présente en reprise au public parisien.

Elle reviendra ensuite pour les représentations que le Théâtre Populaire du Québec donnera à Montréal et à Ottawa, du "Temps d'une Vie".

Puis, ce sera le retour en France où, en plus de reprendre à Avignon la pièce de Garneau, elle participera, avec le T.P.Q. à la pièce de Lepage qui, comme on le sait, vient de recevoir l'invitation officielle du directeur de ce prestigieux festival.

Une année bien remplie au théâtre pour Murielle Dutil, dont Thérèse Désy Beaulieu disait, après avoir assisté à la représentation du "Temps d'une Vie" à Val d'Or: "La disparition de Denise Pelletier nous a tous laissés "chagrin", mais il faut vivre avec le présent et Murielle Dutil est là pour assurer l'avenir".

Nomination de Yvan Saintonge au Conseil Consultatif de l'Office des tournées.



Monsieur Yvan Saintonge, directeur des tournées et des relations publiques au Théâtre Populaire du Québec vient d'être nommé au Conseil Consultatif de l'Office des Tournées du Conseil des Arts du Canada.

Succédant à Madame Françoise Chartrand pour une période de deux ans, Yvan Saintonge représentera le Québec au Conseil Consultatif, groupe formé de délégués de chaque province du pays, d'un représentant du Conseil des Arts et du directeur du Centre National des Arts à Ottawa.

On connaît l'importance de l'Office des Tournées dont le rôle est précisément de favoriser l'expansion de cette manifestation culturelle que constitue le théâtre par le biais de tournées régionales et nationales qu'il subventionne.

Se réunissant deux fois par an, le Conseil Consultatif a pour tâche principale de formuler des recommandations auprès de Conseil des Arts en ce qui a trait aux politiques et programmes de l'Office des Tournées. Le Conseil se voit également consulté au chapitre de l'établissement des budgets et subventions en regard des tournées régionales et Trans-canadiennes.

Monsieur Saintonge, en tant que comédien et directeur de tournées, travaille depuis plusieurs années dans le domaine du théâtre. Sa connaissance du milieu et des difficultés inhérentes aux diverses troupes en faisait l'homme tout indiqué pour la nouvelle fonction qu'il occupe.

Le Théâtre Populaire du Québec se réjouit et s'honore de la nomination de Yvan Saintonge au Conseil Consultatif de l'Office des Tournées.

Et ailleurs. . .

LA POWDRIERE

A Montréal: "Wife in the Hand" de Jack Crisp du 12 avril au 14 mai.

En tournée: "Alpha Beta" de Ted Whitehead, à Sherbrooke, Drummondville, Sept-Îles, Rimouski, Roberval, Port Cartier, Rivière du Loup, Victoriaville, Shawinigan, Alma, Chicoutimi, Fermont, Schefferville, Hauterive, Chibougamau, Lebel Sur Quevillon, Rouyn, Joliette, Beloeil, Jonquière, Valleyfield, Campbellton, etc.
du 2 mars au 26 avril.

RIDEAU VERT

A Montréal: "Cher menteur" de Jérôme Kilty, du 31 mars au 30 avril.

En tournée: "Le Lion en Hiver" de James Goldman, du 13 au 21 mai à Ottawa et les 24 et 25 mai à Québec.

LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

A Montréal: "Qui a peur de Virginia Woolf" d'Edward Albee du 17 mars au 17 avril.

En tournée: "Médium Saignant" de Françoise Loranger, du 4 mars au 17 avril, à Joliette, Shrebrooke, St-Jean, Québec.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE:

A Montréal: "Arlequin Valet de Deux Maîtres" de Carlo Goldoni du 16 mars au 20 mai.

QUAT' SOUS:

A Montréal: "Damnée Manon, Sacrée Sandra" de Michel Tremblay, du 24 février au 26 mars.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE

A Montréal: "Mangeront-ils" de Victor Hugo, du 11 mars au 9 avril.

"Je ne veux pas mourir idiot" de Claude Confortes, collaboration Yvon Deschamps, du 15 avril au 15 mai.

En tournée: "Pygmalion" de Bernard Shaw, du 1er au 9 avril.

THEATRE D'AUJOURD'HUI

A Montréal: "Les Faux Brillants" de Félix Gabriel Marchand, paraphase de Jean-Claude Germain, du 24 mars au 15 mai.

LE GRAND THEATRE DU QUEBEC

A Québec: "Le Médecin Volant et Le Médecin Malgré Lui" de Molière, le 17 et 18 mars.

"Médium Saignant" de Françoise Loranger, le 7-8-9 avril.

"Qui a peur de Virginia Woolf" d'Edward Albee, les 11-12-13 mai.

LE THEATRE DU TRIDENT

A Québec: "Le Cid Maghanné" de Réjean Ducharme, du 17 février au 20 mars.

"L'Opéra de Quat-Sous" de Bertolt Brecht, du 14 avril au 28 mai.

CENTRE NATIONAL DES ARTS

A Ottawa: "La Guerre de Troie n'aura pas lieu" de Giraudoux, les 25 et 26 mai.
par Le Théâtre de la Ville de Paris.

LE PATRIOTE

A Montréal: "Le Clan Simard" de André Simard, du 9 février au 3 avril.

"Tout est rose sur le Plateau" création du groupe La Belle Affaire.
du 13 avril au 1er mai.

PISSENLITS

En tournée: "Les Ballons Enchantés" adaptation des contes d'Andersen, Nouvelle Angleterre, E.U., du 28 mars au 7 avril.

"Gulliver" adaptation de "Les Voyages de Gulliver" de Jonathan Swift, les 26-27-28-29 avril, à Ottawa.

"Pamplemousse et le petit roi" création collective présentée du 24 mai au 3 juin sur la côte Nord, du 13 juin au 17 juin dans la région du Témiscamingue.

A Montréal: "Pamplemousse et le petit roi" création collective présentée dans les écoles de Montréal.

Tournée: Le Médecin Volant et Le Médecin malgré lui

ENDROITS:	DATES:
VALLEYFIELD	15 mars
CORNWALL	16 mars
QUÉBEC	17 et 18 mars
BELOEIL	19 mars
MONTREAL (THÉÂTRE MAISONNEUVE)	22 au 27 mars
VAUDREUIL	29 mars
VILLE ST-LAURENT	30 mars
JOLIETTE	12 avril
TROIS-RIVIÈRES	13 avril
DISRAËLI	14 avril
SOREL	15 avril
RIVIÈRE DU LOUP	16 avril
CAUSAPSCAL	17 avril
MATANE	19 avril
GASPÉ	20 avril
CHANDLER	21 avril
CARLETON	22 avril
RIMOUSKI	23 avril
ST-GEORGES DE BEAUCE	24 avril
LA MALBAIE	26 avril
CHICOUTIMI	27 avril
ST-FÉLICIEN	28 avril
SEPT-ILES	30 avril
HÂVRE ST-PIERRE	1 mai
GAGNON	2 mai

ET FERMONT & LABRADOR CITY, HAUTERIVE ET LES ILES-DE-LA-MADELEINE

**LE THÉÂTRE
POPULAIRE
DU QUÉBEC**

259 est, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. H2X 1L5 Téléphone (514) 849-8188

TPQ 77

le théâtre populaire du québec

présente



molière

mise en scène

jean

le médecin malgré lui
et le médecin volant

gascon

décor
guy neveu

costumes
solange legendre

eclairages
pierre villeneuve

musique originale
gabriel charpentier

direction artistique : jean-yves gaudreault

en collaboration avec l'office des tournées du conseil des arts du canada

théâtre populaire du québec

présente

DISTRIBUTION

LE MEDECIN VOLANT

de Molière

Sabine	Nicole Filion
Valère	Marc Bellier
Un avocat	Jean-Marie Moncelet
Gros-René	Guy L'Ecuyer
Lucile	Colette Brossoit
Gorgibus	Raymond Royer
Sganarelle	Pierre Theriault

LE MEDECIN MALGRE LUI

de Molière

Martine	Catherine Bégin
Jaqueline	Nicole Filion
Léandre	Marc Bellier
Valère	Jean-Marie Moncelet
Lucas	Guy L'Ecuyer
Lucinde	Colette Brossoit
M. Robert	Benoît Dagenais
Thibaut	Benoît Dagenais
Géronte	Raymond Royer
Sganarelle	Pierre Thériault
Perrin	Luc Plamondon

Mise en scène	Jean Gascon
Costumes	Solange Legendre
Décor	Guy Neveu
Musique originale	Gabriel Charpentier
Directeur Artistique	Jean-Yves Gaudreault

EQUIPE DE PRODUCTION

Assistante à la mise en scène	Francine Emond
Directeur de production	Carole Caouette
Directeur de plateau	Bernard Boissonneault
Chef machiniste	Luc Plamondon
Chef éclairagiste	Olivier Gascon
Photographe	François Renaud
Graphiste	Gérald Zahnd

en collaboration avec l'office des tournées du conseil des arts du canada